

avec les autres jusqu'aux trois quarts de la course, en arrivant au bout de la piste la jument va les étrangler tous. Tu n'as pas besoin de fouet, elle n'a jamais été fouettée de sa vie, et elle ne comprendrait pas ce que ça veut dire. Maintenant, fais de ton mieux, et si tu gagnes je me souviendrai de toi toute ma vie.

Old Folks ne répondit pas un mot; il enfonça sa toque encore plus avant sur ses yeux, en serrant les dents d'un air déterminé, et prit la direction de l'enclos de pesage, accompagné du colonel.

Tous ces jockeys revêtus de couleurs variées, galopant l'un après l'autre, en plein soleil, sur la piste de l'hippodrome, offraient un des plus jolis coups d'œil que l'on put imaginer. La foule leur manifestait ses sympathies par des applaudissements.

La première à sortir de l'enclos fut Cléopatra, la favorite, une superbe jument alezane; puis vint Tantrum, la jument couleur de jais; derrière elle suivait Blue-Eyes, une coquette, qui, l'oreille dressée, recevait, en dansant d'un bord à l'autre de la piste, des applaudissements dont elle n'était jamais rassasiée; puis apparurent les californiennes, deux belles juments alezanes aussi; immédiatement derrière les californiennes suivaient Kathleen et Elizabeth, toutes deux envoyées par les Johnson; on les distinguait aisément par l'étoile que chacune d'elle portait au front. La dernière à sortir de l'enclos fut la jument du colonel; sa taille légère, ses formes élégantes, son cou élancé et son allure pleine de vivacité excitèrent l'admiration de tous les côtés; aussi son arrivée fut-elle saluée d'applaudissements universels; de fait, la réception qu'on lui fit fut aussi enthousiaste que celle qui avait salué l'arrivée de la favorite elle-même. Le colonel qui venait de se placer sur une légère élévation, à côté de l'estrade des juges, savourait ses applaudissements avec passion.

Tous les yeux sont maintenant tournés sur le point de départ. Pendant quelques instants les jockeys et leurs montures sont entremêlés ensemble, mais bientôt ils se mettent en place.

Tout-à-coup, le pavillon rouge qui doit donner le signal tombe comme un éclair, et tous les chevaux s'élancent en même temps. On dirait que tous ces jockeys revêtus de blouses aux couleurs variées n'ont fait qu'un seul bond. Ils s'avancent au grand galop, soulevant derrière eux une colonne de poussière.

La "course aux chênes" est enfin commencée.

La piste qui au point de départ est très large et s'étend d'une clôture à l'autre va en se retrécissant en forme d'éventail du côté de l'estrade des juges.

La colonne de poussière derrière les chevaux, illuminée par les rayons du soleil, ressemble à une bannière d'un jaune flamboyant. A mesure qu'ils approchent, les couleurs des jockeys deviennent de plus en plus distinctes, et on commence à reconnaître les chevaux. La première coureuse qu'on aperçoit en avant c'est Tantrum; sa peau noire et luisante jette des reflets lumineux; elle se détache complètement du groupe des autres coureuses; tout près d'elle, en arrière, se trouvent les deux californiennes toutes deux flanquées de Kathleen et d'Elizabeth qui leur arrivent aux épaules; côte à côte, mais à la distance d'une demi-longueur en arrière, se trouvent Ike et Old Folks. Les voici qui passent comme un vent de tempête devant le *grand stand*; Tantrum est tout-à-fait en avant du groupe; les californiennes sont encore secondes; elles précèdent d'une longueur environ les deux Johnson. Le pas devient de plus en plus rapide et brûlant; les chevaux le cou tendu courent ventre à terre, et la lutte devient sérieusement contestée. Au premier détour Tantrum est encore en avant, mais à la distance d'une longueur seulement. Tous les autres chevaux sont groupés ensemble et ne forment qu'une masse solide; ils sont si rapprochés les uns des autres que leurs têtes semblent se toucher.

Tout-à-coup on aperçoit dans ce groupe un mouvement confus; une exclamation immédiatement comprimée s'échappe de la foule sur le *grand stand*; au milieu de cette masse mouvante, Old Folks, lancé en l'air, se débat comme un chat qu'on vient de lâcher de la nacelle d'un ballon; heureusement il retombe sur sa monture; sa jument ralentit son allure et semble ne plus bouger, tant les autres chevaux s'éloignent d'elle avec rapidité.

Le colonel Bill, dont l'œil exercé n'a pas perdu un seul des mouvements de la course, détourne la tête:

— Battu ! s'écrie-t-il avec désespoir.

Cinq longueurs; vingt longueurs, en arrière! Les autres chevaux s'éloignent de Old Folks et de sa jument comme les vagues s'éloignent d'une épave qu'elles viennent de déposer sur la rive.

Tout-à-coup, des cris d'encouragement se font entendre sur le *grand stand*: le jockey a réussi à se mettre en selle. En entendant ces cris, le colonel relève la tête et jette un regard vers les coureuses; mais à la vue de l'énorme distance qui sépare sa jument de la première en tête, il sent que tout espoir est perdu. Il se demande en même temps ce qu'il y a de dérangé dans la selle; car il s'aperçoit que le pied gauche de son gamin n'est pas dans l'étrier.

Les coureuses ont déjà parcouru près de la moitié de la course; elles sont rendues en arrière vis-à-vis de l'estrade des juges. La pauvre Tantrum perd du terrain à chaque instant; ses forces sont épuisées. Les californiennes prennent les devants. A côté d'elles se trouve Cléopatra. Ike se contente de la bien tenir sous sa main sans la presser. A la distance d'une longueur en arrière, les autres coureuses sont toutes groupées ensemble; et à vingt longueurs plus loin, tout-à-fait en dehors de la lutte, on aperçoit Old Folks sur sa jument.

Au moment où les coureuses passent comme un éclair le poteau du troisième quart de mille, le colonel se frotte les yeux afin de mieux voir; il se demande s'il est bien éveillé, ou si ce n'est pas un rêve; il voit sa jument lancée à toute vitesse qui regagne rapidement l'espace perdu. Un instant après il regarde de nouveau; Old Folks, presque couché en avant, sautille comme un singe sur sa monture; sans presser sa bête il gagne du terrain graduellement. Pour mieux s'assurer de ce qu'il voit le colonel ferme les yeux, il sent son cœur battre à lui rompre la poitrine. En ouvrant les yeux, il pousse un cri qui se répercute au loin, à travers l'hippodrome, comme un son de trompette, sa jument n'est plus qu'à dix longueurs en arrière. Old Folks se tient solidement sur son dos, sa figure est calme mais décidée. Au poteau du quatrième quart de mille, Cléopatra a pris les devants; les californiennes sont vis-à-vis sa gorge; Blue-Eyes et Kathleen ont gagné du terrain; jusqu'alors Ike n'a encore rien fait pour presser la favorite, et malgré la distance qui le sépare de lui, le colonel peut distinguer sur la figure du traître un sourire de satisfaction. Lentement mais sûrement, la jument gagne du terrain. Pour le colonel, dont les nerfs tendus et le cerveau en ébullition ne lui permettent plus de se contenir, il semble qu'elle n'annonce pas encore assez vite; c'est le pas de la tortue; cependant pousse par pousse jusqu'à ce que les pouces deviennent des pieds, pied par pied jusqu'à ce que les pieds aient formé des longueurs, presque imperceptiblement, mais aussi sûrement que la marée qui envahit le rivage, Old Folks et sa jument reprennent le terrain perdu.

Les premiers chevaux ont terminé le cercle et sont arrivés sur la piste de retour; Cléopatra est encore tête, Kathleen que l'on reconnaît par l'étoile qu'elle porte au front, est à côté d'elle, les californiennes perdent du terrain, mais luttent encore de toutes leurs forces. Elizabeth et Blue-Eyes sont immédiatement derrière les californiennes; plus loin on aperçoit Old Folks, qui pour ne pas perdre un pouce de terrain rase ventre à terre la clôture de l'intérieur du cercle. Les voilà qui descendent, à bride abattue, sur la